

S'ÉPANOUIR FLOURISH



LANCEMENT INITIATIVE S'ÉPANOUIR-FLOURISH RETOUR DE LA COMMUNAUTÉ

19.NOVEMBRE.2025

Contexte et Objectifs

Le **19 novembre 2025**, l'EPFL a lancé l'initiative s'EPanour-FLourish, qui vise à faire évoluer l'ensemble des programmes de Bachelor afin d'équiper le corps étudiant des connaissances, compétences et attitudes nécessaires pour s'épanouir dans un monde en évolution et atteindre leur plein potentiel. Le projet prévoit un processus en 3 phases :

- **Révision** : Jusqu'au printemps 2026, nous réalisons un état des lieux à l'EPFL et à l'international. Nous recueillons les retours des étudiantes, étudiants, enseignantes, enseignants, responsables de l'enseignement et autres membres de la communauté, et nous examinons les pratiques de formation en sciences et en ingénierie dans d'autres universités en Suisse, en Europe et au-delà.
- **Co-conception** : À partir du printemps 2026, les sections commenceront à élaborer leurs plans d'études, avec la participation du corps enseignant et étudiant, en tenant compte des principes du projet. Ce travail sera nourri par la phase de révision, qui fournira des données, des modèles et des exemples pour soutenir le développement des programmes. Cette phase offrira également l'opportunité aux enseignant·es de tester de nouvelles idées et approches.
- **Mise en œuvre, suivi et optimisation** : Les premiers changements dans les programmes sont envisagés pour l'automne 2027. L'impact de ces évolutions sera suivi et les résultats seront transmis aux sections et aux enseignant·es, afin de les aider à optimiser la mise en œuvre des changements. Cette phase se poursuivra dans l'ensemble des programmes de Bachelor jusqu'en 2031.

Le lancement a réuni **plus de 100 participantes et participants** sur place, ainsi qu'une douzaine en ligne. La structure de l'événement visait à offrir au corps enseignant et étudiant et autres membres de la communauté EPFL l'occasion de générer ensemble des idées et des propositions dans le cadre de la phase initiale du projet.

Pour ce faire, **14 facilitatrices et facilitateurs** ont animé de petits groupes de discussion d'environ 6 personnes, autour de 5 questions clés.

Points clés

Les discussions ont mis en lumière plusieurs priorités pour l'avenir des programmes de Bachelor de l'EPFL :

- **Réforme curriculaire** : réduire la surcharge afin de permettre un engagement et une compréhension plus profonds ; intégrer des projets interdisciplinaires, complexes et ancrés dans le monde réel.
- **Profil des diplômées et diplômés** : encourager l'autonomie, la créativité et la conscience de l'impact sociétal ; aider les étudiantes et étudiants à apprendre à apprendre.
- **Expérience sur le campus** : renforcer la qualité et la fréquence des interactions significatives entre enseignantes, enseignants et étudiantes, étudiants.
- **Pédagogie** : promouvoir l'interactivité dans l'enseignement et l'apprentissage, développer la IA literacy et trouver un équilibre entre les outils technologiques et la connexion humaine.

QUESTIONS DISCUTÉES

Question 1: Si vous deviez changer la première année, que feriez-vous ?

Question 2: Quel(s) type(s) de diplômées et diplômés souhaitons-nous former ?

Question 3: Comment enseigner les compétences transversales, l'éthique et la durabilité ?

Question 4: Comment faire pour que les étudiant·es bénéficient pleinement des interactions avec les enseignant·es, et leurs pairs sur le campus ?

Question 5: L'IA transforme l'apprentissage : comment le rôle de l'enseignant·e / de l'enseignement va-t-il évoluer dans les prochaines années ?

Thèmes transversaux aux questions

Plusieurs thématiques sont revenues de manière récurrente dans les discussions parallèles :

- Réduire la surcharge de contenu afin de laisser aux étudiantes et étudiants du temps pour la réflexion et une compréhension plus approfondie.
- Intégrer des projets interdisciplinaires et ancrés dans le monde réel dès le début, afin de relier théorie et pratique et de favoriser la collaboration au sein des sections et entre elles.
- Réimaginer les séances d'exercices comme des espaces de travail en équipe et de résolution de problèmes en direct.
- Mettre l'accent sur l'"apprendre à apprendre", à la fois comme principe de conception des cours et des programmes, et comme résultat clé pour former des diplômé·es autonomes.
- Préserver des interactions humaines significatives, tant entre pairs qu'entre étudiantes, étudiants et enseignantes, enseignants.

Ce rapport sera partagé avec les chairs des groupes de travail afin d'intégrer ces éléments dans leurs discussions.

Le **prochain événement communautaire** aura lieu au début du printemps. Si, en tant qu'enseignante, enseignant ou étudiante, étudiant, vous souhaitez y contribuer activement, n'hésitez pas à nous contacter : iris.capdevila@epfl.ch

Community Insights by Question

QUESTION 1. SI VOUS DEVIEZ CHANGER LA PREMIÈRE ANNÉE, QUE FERIEZ-VOUS ?

Principales idées soulevées par les participant·es :

- Privilégier la compréhension plutôt que la mémorisation ; alléger le contenu pour approfondir, revoir la charge de travail.
- Initier les étudiant·es à la discipline dès le début, et proposer des projets interdisciplinaires dès la première année.
- Remettre en question la première année commune à toutes les disciplines. Trouver un équilibre entre la facilité de transfert entre sections et l'expérience spécifique à une discipline (proposition d'un « modèle buffet » pour les cours de première année avec des MOOC afin de permettre aux étudiants de rattraper leur retard s'ils·elles souhaitent changer de section).
- Importance d'avoir un feedback itératif (i.e. introduire des semaines de révision ; introduire une semaine de mid-terms sans enseignement)
- Réviser le format des séances d'exercices (i.e. avoir un pair/groupe pour résoudre des problèmes ensemble avec un·e assistant·e désigné).
- Importance d'« apprendre à apprendre », via (i) l'intégration dans les cours et/ou (ii) le mentorat par les pairs.
- S'adapter à des parcours divers (i.e. avec des bootcamps ou des semestres d'introduction).

“Donner plus de temps pour apprendre.
Exams based on understanding, not memorisation.”

QUESTION 2. QUEL(S) TYPE(S) DE DIPLÔMÉES ET DIPLÔMÉS SOUHAITONS-NOUS FORMER ?

Principales idées soulevées par les participant·es :

- Des personnes indépendantes, autonomes et créatives
- Capables de résoudre des problèmes complexes et interdisciplinaires réels (réfléchir à l'importance des projets. Différences entre les petits cours et les makerspaces).
- Ayant une compréhension approfondie des fondamentaux (actuellement, pas le temps de consolider les connaissances).
- Conscients de l'impact sur la société à différents niveaux (durabilité, technologie, politique...).
- Étudiant·es capables à la fois de faire de la recherche et de travailler dans l'industrie.

“des gens qui comprennent ce qu'ils font; des gens créatifs prêts à résoudre les défis actuels de la société.”

QUESTION 3. COMMENT ENSEIGNER LES COMPÉTENCES TRANSVERSALES, L'ÉTHIQUE ET LA DURABILITÉ ?

Principales idées soulevées par les participant·es :

- Intégrer systématiquement ces compétences dans les cours disciplinaires existants et les enseigner de manière explicite (via des ateliers ou des projets).
- Un projet à long terme s'étalant sur plusieurs semestres et ayant un impact réel sur la société (par exemple, du BA4 au BA6).
- Projets interdisciplinaires, au sein d'une section ou entre plusieurs sections. Possibilité de faire appel à des experts externes pour apporter leur expertise.
- Réfléchir à la possibilité de créditer les activités extracurriculaires (i.e. les associations, la participation à des conférences/séminaires proposés par l'EPFL en dehors du plan d'études).
- Accorder de l'importance (en les créditant) à ces notions et compétences, en les rendant obligatoires pendant le programme.

“Projets transversaux - au sein d'une faculté ou interfacultaire pour être amené à travailler avec des gens qui ont des compétences différentes des nôtres”



QUESTION 4. COMMENT FAIRE POUR QUE LES ÉTUDIANT·ES BÉNÉFICIENT PLEINEMENT DES INTERACTIONS AVEC LES ENSEIGNANT·ES, ET LEURS PAIRS SUR LE CAMPUS ?

Principales idées soulevées par les participant·es :

- Accord sur le fait que la présence est faible. Raison principale : beaucoup de ressources à disposition, donc la fréquentation n'apporte pas de réelle valeur ajoutée. Les connaissances peuvent être acquises en travaillant de manière indépendante.
- La valeur ajoutée réside dans l'interaction avec l'enseignant·e, ce qui est difficile dans les cours à grand effectif. Les cours à petit effectif (moins d'étudiants) sont préférables.
- Interactions qui motivent les étudiant·es à venir en cours : quiz en direct, exercices de type examen résolus en direct, sessions de questions-réponses structurées.
- Réduire la surcharge de contenu pour favoriser l'engagement. Se concentrer sur les résultats d'apprentissage clés, alléger le contenu et donner la priorité à l'interaction.
- Comment encourager la participation ? Possibilité de la rendre obligatoire, d'offrir des points supplémentaires. Cependant, si cela n'apporte pas de valeur ajoutée, ce n'est pas la bonne solution.

“ think the workload gets too heavy. And so students start prioritizing tasks. Whenever all info is available...you start prioritizing other activities like projects for that same class. ”

QUESTION 5: L'IA TRANSFORME L'APPRENTISSAGE : COMMENT LE RÔLE DE L'ENSEIGNANT·E / DE L'ENSEIGNEMENT VA-T-IL ÉVOLUER DANS LES PROCHAINES ANNÉES ?

Principales idées soulevées par les participant·es :

- Équilibrer l'utilisation de l'IA et les interactions humaines ; besoin d'un cadre pour les interactions collaboratives et la résolution de problèmes.
- Les étudiant·es utilisent principalement l'IA pour gagner du temps (poser des questions, clarifier des solutions). Réduire la charge de travail pour laisser du temps à la réflexion et à un apprentissage plus approfondi.
- La réflexion est réduite : les nouveaux étudiant·es se concentrent sur les réponses plutôt que sur le processus ; moins d'esprit critique par rapport aux cohortes plus anciennes.
- L'IA peut faciliter les tâches pédagogiques (générer des questions d'examen, du matériel de cours, créer de fausses réponses pour stimuler la pensée critique, aider à la notation et fournir des commentaires...). Les étudiant·es acceptent que les enseignant·es utilisent l'IA, à condition que cela soit transparent et que les enseignant·es aient le dernier mot.
- Préoccupations concernant la perte d'interaction humaine, la qualité des réponses de l'IA et le manque de pensée critique, ainsi que la nécessité de se tenir au courant des dernières évolutions de l'IA compte tenu de son développement rapide.
- Nécessité de directives claires, en particulier pour les évaluations.
- Nécessité de IA literacy tant pour les enseignant·es (afin de l'intégrer dans leur discipline) que pour les étudiant·es ; meilleure compréhension des processus d'apprentissage (comment les gens apprennent) – afin d'adapter les programmes pour favoriser cet apprentissage.

“ L'étudiant+l'AI comme unité à considérer. Rôle enseignement : optimiser la performance de cette unité. ”